

La
Haute-Loire
dans
le rétro

Rétrospective

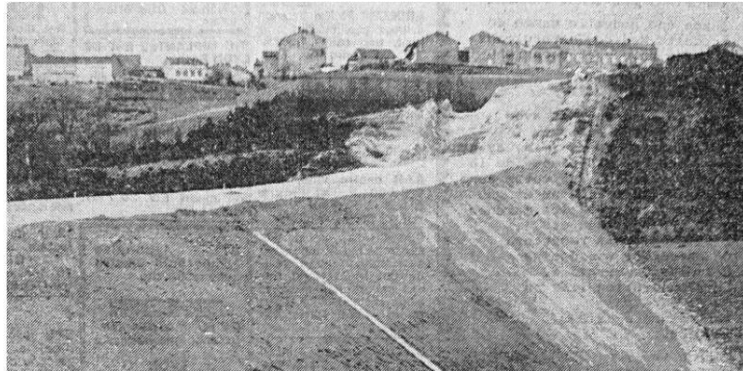
Il y a 50 ans, sur la RD500 : un chantier titanesque pour relier la Loire et la Haute-Loire

Au printemps 1976, un immense chantier se déroule à Saint-Just-Malmont. Il s'agit de tracer le contournement de la RD500 : une nouvelle route de 2,9 kilomètres permettant de dévier la traversée du bourg et d'améliorer la liaison entre la Loire et la Haute-Loire.

« C'est, pour le citadin de l'Ondaine notamment, l'évasion vers la campagne, l'air pur du haut plateau. Mais c'est aussi le va-et-vient quotidien des travailleurs ». C'est ces termes que *La Tribune - Le Progrès* décrit, au matin du lundi 29 mars 1976, la route départementale n° 500 qui, depuis Firminy, file vers la Haute-Loire via Saint-Just-Malmont et Saint-Didier-en-Velay (*). Un itinéraire qui, sur cette portion, voit alors passer entre 3 000 et 4 000 véhicules chaque jour, et où d'importants travaux d'aménagement sont réalisés.

Anticiper la fin du bouchon de Firminy

Des travaux qui se concentrent principalement dans la commune de Saint-Just-Malmont. Là, le département de la



Le chantier est colossal, notamment pour créer d'imposants remblais permettant à la RD500 de franchir les vallons en pentes douces. Photo archives Le Progrès

Haute-Loire a décidé d'anticiper la mise en service prochaine de la déviation de Firminy par la RN88 : ne plus avoir à traverser la capitale de l'Ondaine promet de faciliter le désenclavement de l'est de la Haute-Loire et d'imaginer de nouvelles perspectives de développement industriel et touristique. Mais pour cela, les liaisons routières doivent aussi être améliorées en terre vellave, notamment en évitant d'engorger l'étroite et sinueuse traversée du bourg de Saint-Just.

Dès lors, une déviation du vil-

lage a été décidée. Longue de 2,9 kilomètres, elle contourne le bourg par l'est, « partant des carrières de Vérots pour reprendre l'ancien tracé au carrefour des Grangers », décrit notre quotidien. Cette future voie express, aménagée avec des portions à trois et quatre voies, sera également dotée de deux échangeurs pour se raccorder aux routes de Jonzieux et de Dunières et Saint-Didier-en-Velay.

Le chantier a été lancé au début de l'année 1976 et nécessite d'importants travaux de terras-

sement : un remblai de 336 000 m³ est notamment réalisé pour créer l'assise de la future route et limiter les pentes. Une grande partie des matériaux est alors extraite de déblais réalisés sur l'itinéraire pour créer des tranchées dans les crêtes. L'autre partie provient du virage de Grand-Roure (commune de Saint-Didier-en-Velay), très accidentogène, et dont le profil est également redessiné.

Un an de travaux

La création de cette nouvelle voie coûte alors 7,2 millions de

francs, financés par l'État à hauteur de 5 millions. Confiés à l'entreprise stéphanoise Pailleiron, les travaux avancent vite. Un bulldozer de 410 chevaux ouvre la voie et alimente trois camions dumpers de 25 m³ chacun qui évacuent les déblais de terre et de rocher. Ces derniers sont ensuite modelés par un compacteur de 18 tonnes.

En à peine plus d'un an, et malgré quelques incidents (lire par ailleurs), la nouvelle voie est créée. Elle est inaugurée et mise en service en 1977, permettant au bourg de Saint-Just-Malmont de mieux respirer.

Côté Loire, on envisage aussi d'aménager la RD500. Mais cinq décennies plus tard, la voie transite toujours par le boulevard Fayol où les riverains continuent aujourd'hui de réclamer des aménagements.

● Rémi Barbe

(*) Ancienne route nationale, la RD500 a été déclassée en 1972 et est devenue route départementale. Elle est la plus longue départementale de Haute-Loire, avec 114 kilomètres. Elle sillonne tout l'est du département, depuis Saint-Just-Malmont (au nord) jusqu'à Pradelles (au sud), en passant par Saint-Didier-en-Velay, Montfaucon-en-Velay, Tence, Fay-sur-Lignon et Le Monastier-sur-Gazeille.

1 000 000

Depuis qu'elle est retraitée, cette habitante de Mions dans le Rhône n'a jamais raté un tirage Euromillions - My Million. La chance a fini par lui sourire. Le 30 décembre dernier, elle a remporté un million d'euros, rapporte la FDJ ce vendredi dans un communiqué.

Le premier week-end du mois de janvier, alors qu'elle n'avait pas encore pris connaissance des résultats, la gagnante avait listé les projets qu'elle souhaitait concrétiser pour cette nouvelle année. Dans un éclat de rire, elle avait lancé à son compagnon : « En gros, il nous faudrait un million ». Elle s'était rendue quelques jours plus tard chez son commerçant pour faire vérifier son reçu.

« J'ai dû lui répéter plusieurs fois »

À sa grande surprise, son code Euromillions - My Million tiré au sort le mardi précédent lui offre le gain tant espéré : un million d'euros. Contacté par *Le Progrès*, Yvan Tchakmakdjian, gérant du Tabac Presse des Arcades à Mions, se souvient avec amusement de la réaction de cette cliente régulière. « Quand je lui ai annoncé, elle ne comprenait pas trop et me regardait avec de gros yeux. J'ai dû lui répéter plusieurs fois qu'elle avait gagné un million d'euros pour qu'elle réalise », raconte-t-il.

« Nos projets vont pouvoir se réaliser plus vite que prévu, à commencer par de belles vacances en famille », se réjouit auprès de la FDJ la gagnante, encore émue par cette chance inespérée.

Foire de Lyon ● Moins de 10 m², plus économes : le boom des petites piscines

Derniers jours à la foire de Lyon qui s'achève ce lundi 30 mars. L'occasion de penser à l'été et d'aller faire un tour du côté des piscines.

Malgré un ralentissement de l'activité, le marché reste néanmoins porteur et le désamour n'est pas là, bien au contraire : avec ses 3,5 millions de bassins installés sur le territoire, la France demeure toujours le premier marché en Europe et le troisième du monde derrière les États-Unis et le Brésil (chiffres Fédération des professionnels des Piscines).

À la foire de Lyon, les stands dédiés aux spa, bien-être, piscine s'affichent avec ces coques accrochées aux murs, où l'on mesure « l'évolution de l'attente des particuliers qui recherchent aujourd'hui des piscines plus compactes, mieux intégrées dans leur environnement et plus faciles à entretenir ».

« Les piscines de moins de 10 m² ont effectivement beaucoup de succès, notamment parce qu'elles ne nécessitent pas de permis de construire. Elles répondent parfaitement aux budgets plus maîtrisés », explique Didier Lacharme, chef des ventes Alliance piscine.

Maîtrisé mais pas donné. Compter environ 16 000 euros pour une piscine de moins de 10 m².



Les piscines attirent à la foire de Lyon. Photo Maxime Jegat